

L'auteur a mis en scène les derniers combats que Judas dut éprouver dans sa conscience, avant de s'arrêter enfin à la résolution de trahir son divin maître.

La scène suivante, précédée, sur la 2e estrade, par la manne tombée du ciel dans le désert, est celle même du dernier repas et de l'Institution de l'adorable Eucharistie, vrai pain descendu du ciel, comme le chante l'Eglise. On y voit le lavement des pieds, l'entretien de N. S. avec ses apôtres et ses dernières paroles; puis les protestations de Pierre, et les tendres témoignages d'affection du bon Maître, à ses chers disciples, au moment de les quitter. Jésus répondant à Judas lui fait entendre qu'il connaît son affreux dessein, mais Judas s'enfuit, et alors la nuit vient.

Le tableau suivant est la vente de Joseph par ses frères, pour 20 pièces d'argent, et la scène est l'accord de l'indigne Judas avec les princes des prêtres, qui lui comptent le *prix du sang*.

Vient le tableau d'Adam et d'Eve travaillant avec leurs enfants et mangeant leur pain à la sueur de leur front; c'est ce qui précède la scène de l'Agonie du Fils de Dieu au Jardin des Oliviers, et sa sueur de Sang. Dans cette circonstance la figure de l'acteur parut vraiment divine.

Vient la scène de la Trahison de Judas précédée des tableaux de Job embrassant Amasa, et le frappant en même temps de son glaive, et, celui de Dalila livrant Samson aux Philistins.

- La Représentation, qui a duré alors toute la matinée, est suspendue pour donner aux spectateurs le temps d'aller diner; ce qui se passe dans le silence le plus profond, tous les visages conservant l'impression des sentiments éprouvés.

—Au bout d'une demi heure, quand les spectateurs sont rentrés, la Représentation reprend son cours.—

La 8e scène est celle du soufflet reçu par le Sauveur chez Anne, beau père du grand prêtre; elle est précédée du tableau du prophète Michée, frappé sur la face pour avoir dit la vérité au Roi Achab.

Vient ensuite (9e scène), le reniement de Pierre, aussi bien que le profond repentir de cet apôtre, au moment où le coq chante pour la 2e fois, et où les yeux du disciple rencontrent le regard pénétrant du divin Maître.

La 10e scène précédée par le tableau des souffrances de Job, représente les outrages et indignes traitements dont N. S. fut abreuvé pendant la longue nuit qui précéda son jugement.

Le désespoir de Judas forme le sujet de la 11e scène précédée par le tableau du désespoir de Caïn après le meurtre de son frère Abel. On voit ensuite la démarche de Judas pour restituer le prix de son crime, ses remords accablants, enfin